

0R002264

0.0.00.

CENTRE D'ETUDE REGIONAL
POUR L'AMELIORATION DE L'ADAPTATION
A LA SECHERESSE
CERAAS
ISRA-CNRA

METHODE DE LA RESISTANCE PROTOPLASMIQUE
DANS L'EVOLUTION DE 4 VARIETES DE RAIS
(Zea **mays** L.)
POUR L'ETUDE DE LA RESISTANCE A LA
SECHERESSE

D. HEMA, D. ANNEROSE, D. **EVAIN**, J.L. KHALFAOUI - 1989

15 DECEMBRE 1989

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES
(**I.S.R.A**)
CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES AGRONOMIQUES DE **BAMBEY**
(**C.N.R.A**)

AVANT PROPOS

Les résultats présentés dans ce présent rapport de mission, ont obtenus grâce au soutien du CERAAS (Centre Régional pour l'Amélioration de l'Adaptation à la Sécheresse) installé au Centre National de Recherches Agronomiques de Bambey appartenant à l'ISRA (Institut, Sénégalais de Recherches Agricoles),

Je tiens à remercier sincèrement les responsables scientifiques du CERAAS, Mrs. J.L. KHALFAOUI et D.J. ANNEROSE pour leur savoir faire et surtout pour les franches discussions scientifiques qui ont été si enrichissantes pour moi,

Mes remerciements vont à Mrs. D. EVAIN, Mlle A. PERRIN et. à tous les techniciens du laboratoire qui ont su créer un climat parfaitement ambiant, surtout pendant ces longues heures d'observation passées au champ sous un chaud soleil.

Enfin, je souhaite longue vie au CERAAS qui a su prendre en compte les préoccupations de bon nombre de scientifiques africains luttant contre la sécheresse.

J'attire l'attention des **collègues** que ce présent rapport est la somme de plusieurs thèmes traités pendant; mon séjour au CERAAS du 24/9 au 12/11/1989.

15 Décembre 1989.

REMERCIEMENTS

Au Centre d'Etude Régional pour l'Amélioration de l'Adaptation à la Sécheresse (CERAAS) et aux responsables scientifiques pour leur appui technique et financier.

RESUME

A partir de 4 variétés de maïs (*Zea mays* L.) de différentes gammes de sensibilité à la Sécheresse. Le polyéthylène glycol (PEG) 600, fut utilisé comme méthode pour créer un stress hydrique à 5 niveaux de potentiel osmotique sous deux types de traitement (irrigué vs stressé). Les résultats ont montré que Maka C1 reste un bon géniteur de résistance à la sécheresse mais cependant dans l'immédiat et dans le cadre de l'élaboration, d'un programme de sélection pour l'adaptation à la sécheresse on peut d'ores et déjà proposer la variété Across 86 Pool 16 DR pour sa bonne stabilité aussi bien en irrigué qu'en stressé.

Mots clés : maïs, PEG, sécheresse, stabilité.

I - INTRODUCTION

L'eau est un élément fondamental de la vie d'une plante et dans de nombreuses régions, elle constitue un facteur limitant, de la production végétale.

Dans plusieurs pays africains et surtout sahéliens où le maïs aurait pu aider à résoudre les déficits céréaliers, il se heurte de plus en plus à un problème de déficit hydrique affectant les différentes parties de la plante (HSIAO et al 1972). DENMEAD et SHAW (1960) ont montré dans leurs travaux, qu'un stress hydrique réduit le rendement, grain de 25, 50 et 21% respectivement suivant que ce stress intervient avant, pendant et après la floraison femelle ; or nous pouvons minimiser l'impact de cette sécheresse en utilisant des variétés résistantes capables de produire en condition hydrique défavorable (JENSEN, 1971) ; cependant dans les zones arides et semi-arides, le phénomène de stress hydrique peut, intervenir à n'importe quelle phase de développement de la plante.

Face à ce constat, on assiste de plus en plus aux niveaux nationaux et internationaux à la mise en place de moyens de lutte contre la sécheresse - ainsi au niveau du Burkina Faso, la collaboration entre l'IITA-SAFGRAD, l'INSAH et le programme SOMIMA de l'INERA a permis de développer des variétés de maïs intéressantes pour la zone à faible pluviométrie du pays tout en utilisant différentes méthodes de sélection.

D'un point de vue adaptation à la sécheresse, les meilleurs génotypes sont ceux qui ont des qualités physiologiques supérieures (KHALFAOUI 1968, SEROPIAN, 1982).

Cependant, peu d'informations existent sur les réponses physiologiques du matériel adapté dans la zone à faible pluviométrie du Burkina Faso, ce qui montre l'intérêt de la présente étude.

II - MATERIELS ET METHODES

2 , 1 - Origine et dispositif expérimental

Au total quatre variétés dont trois (3) issues de la population Pool 6 du CIMMYT, sélectionnées par l'ITA-SAFGRAD, et une (1) originaire de Mauritanie introduite au Burkina Faso grâce aux essais de l'INSAH (Institut du Sahel) et ayant différente gamme de sensibilité à la sécheresse ont été conduites à la station de Bambey Sénégal (cf. Tableau n° 1) :

Tableau 1 : Liste des variétés testées à Bambey

N°	Variétés	Origine	Sensibilité
1.	Kbsé 85 Pool J.6 DS	Pool 16 CIMMYT	Sensible
2.	Early Pool 16 DR	Pool 16 CFMMYT	Tolérante
3.	Across 8 6 Pool. 16 DR	Pool 16 CIMMYT	Tolérante
4.	Maka C1	Pop. locale	Tolérante

La station de Bambey est située dans la région Centre-Nord du Sénégal. La période de semis est en général comprise entre le 1er et le 15 Juin (KHALFAOUI, 1988) et les risques de poches de sécheresse en course de végétation sont fréquents. La durée de ces poches est plus ou moins 3 ongue (cf. fig. n° 1.).

Les sols de la station de Bambey où l'essai maïs a été conduit sont entre les types dek et dior, décrits par BONFILS et al. 1955 ; ils occupent la partie Sud-Est de la station,

La pluviométrie annuelle moyenne de Bambey est comprise entre 400 et 600 mm avec une température autour de 30°C pendant la saison pluvieuse,

L'évapotranspiration est de 5- 10 mm/jour pendant la saison humide et d'environ 10-15 mm pendant la saison sèche ce qui fait de Bambey une station de type semi-aride.

Fig, N° 1 : Données pluviométriques en mm (Bambey 1989 et
différentes poches de sécheresse,

L'essai, semé le 8 Août 1989 a été conduit suivant un dispositif bloc de Fisher avec 3 répétitions et 2 traitements (irrigué et stressé) :

- le traitement 1 comprend le pluvial+ une irrigation
- le traitement 2 est considéré comme stressé et comprend de pluvial + une irrigation totale de 47mm.

L'essai a reçu pendant tout le cycle végétatif l'équivalent de 75 unités d'azote 90 unités de P_2O_5 et 30 unités de K_2O les caractères agronomiques retenus étaient entre autres, la productivité et la précocité.

2.2 - Estimation du niveau de résistance à la Sécheresse

Plusieurs tests ont été utilisés depuis 1971 pour comparer les lignées d'arachide entre elles (GAUTREAU et al. 1980) de maïs (MARTINIELLO, 1985), de blé (SEROPIAN, 1982). Il résulte que la meilleure résistance est celle qui combine les différents facteurs physiologiques, anatomiques, morphologiques (AHMADI, 1982). Plusieurs auteurs ont montré l'importance des propriétés protoplasmiques de la cellule (DA SILVA, 1980) sous différent régime hydrique chez certaines espèces (*Phoenix dactylifera*, *Phoenix canariensis*), Sorgho (SULLIVAN et al., 1972), mil (SULLIVAN et al. 1970), maïs (MARTINIELLO et al. 1985). Dans le cas de notre matériel végétal une étude de la résistance protoplasmique par la méthode de conductimétrie électrique à l'aide du polyéthylène Glycol 600 (PEG) s'est avéré être une technique de criblage simple et rapide. Une étude préliminaire sur les variétés de maïs a été faite sur les différentes molalités de PEG 600 correspondant à différents potentiels osmotiques (bars) et le pourcentage de dégâts relatifs causés par la sécheresse au niveau: cellulaire (cf. fig. n° 2). Une seconde étude Préliminaire sur la mise en évidence du gradient de sensibilité à la dessiccation pour des feuilles d'une même plante de maïs à savoir, (la feuille de l'épi Ro) les 3 feuilles au-dessus et les 2 feuilles en-dessous de la feuille de 3^e épi nous ont permis de montrer l'importance que joue la feuille de l'épi, (cf. fig. n° 3) au niveau de la plante.

Test de Résistance Protoplasaique

A partir des quatre (4) variétés (cf. tab. 1) on choisit au hasard 5 plantes par variété et par traitement dans les 3 répétitions - les différentes feuilles de l'épi le plus haut placé sont récoltées et mises ensemble dans un sachet plastique humidifié. - Une fois au laboratoire, nous procédons au prélèvement de 70 disques foliaires de 1. cm de diamètre par variété et par traitement à l'aide d'un emporte pièce.

Les disques sont lavés et rincés toutes les 15 minutes avec de l'eau distillée pendant 1-2 heures dans le but d'éliminer les électrolytes libérées par les lésions au moment des prélèvements des disques foliaires.

Après le rinçage, les disques foliaires sont partagés en 2 lots par variété - le 1er lot de 20 disques foliaires est trempé dans de l'eau distillée pendant 24 heures pour servir de témoin.

Le 2ème lot de 50 disques foliaires séchés à l'aide d'un papier buvard est, trempé pendant 24 heures dans une solution de PEG 600 (molalité 330 g/l).

Après les 24 heures, le 1er lot de disques foliaires est rincé et 10 disques sont mis dans un tube à essai contenant de l'eau distillée.

Le 2ème lot de disques foliaires est rincé avec de l'eau distillée séché légèrement à l'aide du papier buvard, et partagé par groupe de 10 disques mis dans 5 tubes à essai contenant de l'eau distillée.

Les 144 tubes au total sont placés pendant 24 heures dans un réfrigérateur (5-8°C) et pendant 1 heure à la température ambiante de la salle avant de commencer les mesures de conductivité libre (C.L) à l'aide de l'appareil "microconductometer consort K 220" (DA SILVA, 1980). Après les mesures de conductivité libre, les tubes sont aussitôt refermés avec du parafilm + du papier aluminium et chauffés au bain marie à 105°C pendant 1 heure dans le but de tuer toutes les cellules :

ils sont retirés, refroidis pendant 1 heure et replacés dans le réfrigérateur à 5-8°C pendant 24 heures. Cette nouvelle mesure correspond à la conductivité totale (C.T). A partir des mesures de C.L et C.T, nous procédons au calcul de pourcentage d'intégrité relative, suivant la formule proposée par DA VIERA, 1980.

Résultats et discussions

Les études préliminaires en PEG 600 sur un échantillon de maïs à partir de différentes concentrations représentant différents potentiels osmotiques ont montré après analyse une très forte corrélation positive ($r = 0,975$) avec le pourcentage d'intégrité relative ; l'équation de régression est ($Y = -1,37 x -13,45$).

Le PEG 600 de molalité 330 g/l (-44,57 bars) entraîne des dégâts relatifs de l'ordre de 50-55 % au niveau de la cellule protoplasmique. Plusieurs auteurs ont noté dans le cas du maïs une forte corrélation entre la résistance protoplasmique et le rendement en conditions de stress hydrique où de températures élevées. Au niveau du choix de la feuille, on a fait l'échantillonnage du maïs dans le traitement 1 ; une analyse beaucoup plus approfondie du calcul du pourcentage d'intégrité relative en fonction du rang de la feuille (CV = 12,66 %) montre qu'avec la feuille de l'épi (Ro) on obtient des différences très hautement significatives entre les variétés. La 1ère feuille en-dessous de l'épi montre des différences significatives (à 5 %) entre les variétés, tandis que la 2ème feuille en-dessous de l'épi donne des différences variétales à la probabilité de 23 %. Avec les trois feuilles au-dessus de l'épi, aucune différence significative n'est observée entre les variétés (cf. fig. 3). Les mesures de résistance protoplasmique sur les feuilles de l'épis de 4 variétés (cf. Tab. 1) ont débuté au 78ème jour après le semis, (33-34 jours après l'apparition de 50 % de soie). Cette période choisie correspond à une phase très importante pour le maïs ; elle est définie par QUAPTAR et al. (1987) comme étant la période où 90 % de toutes les activités physiologiques, morphologiques et anatomiques se

passent.

Un stress hydrique à ce moment précis entraîne des baisses de rendement de 50 % (DENMEAD et SHAW, 1960) à 60 % (ROBELIN, 1980). L'analyse de variance du pourcentage d'intégrité relative (CV = 12,17 %) fait ressortir des différences très hautement significatives entre les variétés et une interaction bloc x variétés non significatives (cf. Tableau n° 2).

Tableau 2 : Analyse de variance des géotypes testés - Bambey 1989

Source	DL	Sommes carrés	Variance
échantillon	4	296,39	79,098 NS
bloc	2	321,63	160,813 NS
variétés	3	2555,18	851,725 **
int. bloc x var.	6	424,97	70,828 NS
traitement	1	199,40	199,401 *
int. bloc x trait.	2	370,447	185,235 NS
int. var. x trait.	3	1888,37	629,456 **
int. bloc x var. x trait	6	1939,37	323,228 **
résiduelle	92	6187,35	67,254

CV % = 12,17

NS = Non significatif

* = Significatif à 5 %

** = Hautement significatif

L'analyse de l'interaction variété x traitement (fig. n° 4) montre qu'en bonne condition hydrique (Témoin), la variété sensible Kamboinsé 84 Pool 16 DS présente un bon comportement devant Across 86 Pool 16 DR, Early Pool 16 DR et Maka C1. En condition de stress hydrique, c'est la variété Maka C1 qui remonte alors que Kamboinsé 84 Pool 16 DS chute. Dans les deux cas de condition hydrique, la variété Across 86 Pool 16 DR montre une bonne stabilité suivie par Early Pool 16 DR.

Conclusions et perspectives

Dans le cadre de l'élaboration du programme de Sélection pour l'adaptation à la sécheresse au Burkina Faso, la tendance serait de croiser Kamboinsé 84 Pool 15 DS bon géniteur dans le traitement 1 et Maka C1 qui s'avère être un très bon géniteur dans le cas du traitement 2, pour avoir en F1 une variété qui va mieux se comporter dans les deux cas de conditions hydriques car selon BLUM (1983) des allèles adaptés à la sécheresse non encore identifiés existent au sein d'une population. Cependant, dans l'immédiat on peut proposer la variété Across 86 Pool 16 DR à cause de sa bonne stabilité.

Aspartic protease in leaves of common bean (*Phaseolus vulgaris* L.) and cowpea (*Vigna unguiculata* L. Walp): enzymatic activity, gene expression and relation to drought susceptibility

Maria H. Cruz de Carvalho^a, Agnès d'Arcy-Lameta^a, Harold Roy-Macauley^b,
Monique Gareil^a, Hayat El Maaroufi^a, Anh-Thu Pham-Thi^{a,c}, Yasmine Zuily-Fodil^{a,*}

^aLaboratoire de Biochimie et Physiologie de l'Adaptation Végétale, Université Paris 7 Denis Diderot, 2 place Jussieu, case 7019, 75251 Paris Cedex 05, France

^bCERAASICORAF, BP 3320, Thies, Senegal

^cUMR 7632 CNRS, UFR des Sciences de la Vie, Université Pierre et Marie Curie, 4 place Jussieu, 75252 Paris Cedex 05, France

Received 31 January 2001; accepted 19 February 2001

First published online 2 March 2001

Edited by Marc Van Montagu

Abstract Four cultivars of related species, common bean and cowpea, which exhibit different degrees of drought resistance, were submitted to water stress by withholding irrigation. Drought induced an increase in endoproteolytic activity, being higher in susceptible cultivars (bean) than in tolerant ones (cowpea). An aspartic protease activity was found to be strongly induced especially in bean. From a cowpea leaf cDNA library, a full length aspartic protease precursor cDNA was obtained. Transcript accumulation in response to water stress indicated that the expression of the gene was constitutive in cowpea and transcriptionally up-regulated in bean. The results showed that drought-tolerant and drought-susceptible bean plants differ regarding aspartic protease precursor gene expression. © 2001 Federation of European Biochemical Societies. Published by Elsevier Science B.V. All rights reserved.

Key words: Drought stress; Endoproteolytic activity; Aspartic protease precursor cDNA; Cowpea (*Vigna unguiculata* L. Walp); Common bean (*Phaseolus vulgaris* L.)

1. Introduction

Aspartic proteases (APs, EC 3.4.23) are members of a class of endopeptidases with acidic pH optima that are inhibited by pepstatin A. APs include animal pepsin, renin and cathepsin D, fungal penicillopepsin, yeast protease A, and HIV protease [1]. They have a conserved three dimensional structure with a substrate binding cleft between the two lobes of the structure. Two conserved Asp residues are specifically involved in the catalytic cleavage of peptide bonds between amino acid residues with large hydrophobic side chains [1,2]. APs are synthesized as zymogens and they are self-processed to yield the active enzyme [1].

Little is known about the biological function of APs in plants [3–6]. It has been suggested that an AP could be involved in the digestion of insects in *Nepenthes* [5], in the deg-

radation of plant proteins in response to pathogens [6,7], during development processes [8–10] and senescence [11,12]. In mammalian cells, the lysosomal pathway is responsible for the enhanced protein degradation observed under stress conditions [13].

Protease activities involved in plant response to water stress have received little attention particularly in legumes. Taking this into account, we have used a previously developed plant system [14,15] to check whether or not endoproteases (protease) are involved in water stress plant response and if so to determine if it is related to plant drought susceptibility.

The plant system consists of related bean plants (common bean and cowpea) which show different drought resistance capacities under field conditions [14]. Previous physiological studies have shown that the cowpea cultivars establish adaptive strategies under drought which are absent in the more susceptible bean species [16,17]. Drought resistance (or susceptibility) of these plants correlated well with their tolerance at the cell level, in terms of membrane integrity [14] and membrane lipid degradation [18,19]. Water deficit results in a loss of proteins in soluble, membrane and chloroplast cell fractions, being dependent on the intensity of water stress and being higher in susceptible bean cultivars than in tolerant cowpea cultivars [15].

Proteolysis during plant senescence is well documented [20,21], but little is known about the nature of endoproteases involved in water stress response [15,22], and their physiological significance. In order to characterize the endoproteases, we have assayed specific endoproteolytic activities in soluble leaf extracts using class-specific inhibitors. The results showed that an AP is involved in the degradation process induced by water stress. To identify the gene, a cDNA library from cowpea leaves [19] was screened. A cDNA encoding a putative full length AP precursor was isolated. The accumulation of the cowpea aspartic precursor mRNA was studied in the case of the four cultivars of the plant system, submitted to various degrees of water deficit.

2. Materials and methods

2.1. Plant culture and treatments

The plant system consists of related diploid autogamous bean plants of the same family (*Fabaceae*) and tribe (*Phaseolidae*), which

*Corresponding author. Fax: (33) 1-44276068.
E-mail: zuily@cer.jussieu.fr

Abbreviations: ABA, abscisic acid; AP, aspartic protease; pCMB, para-chloromercuribenzoate; PMSE, phenylmethane sulfonyl fluorid; TCA, trichloroacetic acid; *Vu*, *Vigna unguiculata*.

CARV
BIOLOG

CR002379

show different drought resistance capacities under field conditions, namely two cultivars of cowpea (*Vigna unguiculata* L. Walp. cv. EPAC-E-1 and cv. IT83D) and two cultivars of common bean (*Phaseolus vulgaris* L. cv. Carioca and cv. IPA). Cowpea cultivars are more tolerant than bean cultivars: EPAC-E-1 > IT83D > IPA > Carioca [15,16].

Plants were grown in green house as previously described [15]. Drought stress was induced by withholding watering for 7–10 days in 21-day old plants. Experiments were carried out on the second fully expanded leaf. Three stress levels of water deficit were defined: S_1 , S_2 , S_3 , $\psi_w = -1.0$, -1.5 , -2.0 MPa, respectively (control plants C , $\psi_w = -0.3$ MPa). They were measured using a pressure chamber (PMS ECS Instruments) [23]. In recovery experiments, S_2 plants were re-hydrated (R) and harvested 24 h later ($\psi_w = -0.3$ MPa). Abscisic acid (ABA) treatment was carried out on detached leaves with petiole soaked in 0.1 mM ABA, 10 mM Tris buffer pH 7.0 for 24 h, control in buffer [24].

2.2. Endoproteolytic activity

Leaves (1 g) were frozen in liquid nitrogen with insoluble polyvinylpyrrolidone (0.2 g g⁻¹ FW), homogenized in 5 ml 50 mM Tris-HCl buffer pH 7.5, 5% (v/v) 2-morpholinoethane-sulfonic acid and filtered (nylon nets 60 and 100 μ m pore sizes, Monyl, Polyabo, Strasbourg, France). The filtrate was centrifuged (15000 $\times$ g, 10 min, 4°C, Beckman Ultracentrifuge T550R) and the supernatant was used as crude enzyme extract (CE). Endoproteolytic activities were assayed using ¹⁴C-methylated casein [25] as a substrate (10.6 μ Ci (mg protein)⁻¹, Sigma) at pH 4.5, 20 μ l of CE and 80 μ l ¹⁴C-methylated casein in acetate-acetic acid buffer pH 4.5 were mixed and incubated during 3 h at 37°C. The reaction was stopped by adding 10 μ l of 2% bovine serum albumin (BSA) (w/v) and 90 μ l of 10% trichloroacetic acid (TCA) (w/v). The TCA-soluble radioactivity was measured in the supernatant (liquid scintillation analyzer 1600 CA, Packard). The endoproteolytic activity was expressed as μ g of ¹⁴C-methylated casein hydrolyzed (mg protein)⁻¹ h⁻¹.

2.3. Inhibition of endoprotease activity

Experiments were carried out using control and S_2 plants of bean cv. Carioca. Class-specific protease inhibitors [26] were used: 2 mM phenylmethane sulfonyl fluoride (PMSF, serine protease inhibitor), 100 μ M pepstatin A (specific AP inhibitor), 1 mM *para*-chloromercuribenzoic acid (pCMB, cysteine protease inhibitor) and 10 mM EDTA (metalloprotease inhibitor). CE was partially purified (PE) by precipitation with 80% (w/v) ammonium sulfate, desalted by Sephadex G-25 (Pharmacia, Uppsala, Sweden) gel filtration followed by anion-exchange chromatography (Mono Q HR 5/5, Pharmacia, Uppsala, Sweden). PEs were preincubated separately with inhibitors for 1 h and 30 min at 4°C at the appropriate pH optima and endoproteolytic activities were measured using ¹⁴C-methylated casein as above. Results are expressed as percentage inhibition defined as the difference between the enzymatic activity after incubation without inhibitor (EA₀) and that with inhibitor (EA), expressed in percent [(EA₀ - EA)/EA₀] $\times$ 100.

2.4. AP activity assay

AP activities were determined in leaf enzyme extracts (LE) which were brought to a final volume of 1 ml with 0.1 M sodium acetate-HCl pH 3.0 buffer. The reaction was initiated by adding a synthetic substrate Pro-Thr-Glu-Phe-(NO₂)-Phe-Arg-Leu (Novabiochem, Switzerland) to a final concentration of 0.3 mM, according to [27]. After 15 min at 37°C, the absorbance (A) was measured at 310 nm (Perkin Elmer). AP activity was expressed in A₃₁₀ (mg protein)⁻¹ min⁻¹. Protein content was determined using the Bio-Rad protein assay reagent (Bio-Rad, Richmond, USA [28]) with BSA as a standard.

2.5. cDNA cloning and sequence analysis

Primers corresponding to AP precursor consensus regions were used in PCR amplifications using cDNA of *Vu S₂* as a template (cDNA synthesis kit, Amersham). The amplified DNA fragment was purified (Wizard PCR Prep, Promega) and cloned in the pCRII plasmid (TA cloning kit, Invitrogen). A λ Zip-Lox (Gibco-BRL) cDNA library constructed from mRNA of cowpea plants [19] was screened and the longest positive plasmid clone was obtained after excision *in vivo* in DH10B(ZIP) *Escherichia coli* cells. Sequencing was carried out on one strand using the dideoxy chain-termination

method [29] with the Oncor sequencing kit (Applied). The other strand was sequenced by ESGS (Paris, France). Results were analyzed with the PC/gene program (Intelligenetics Inc., Mountain View, CA, USA).

2.6. mRNA isolation and Northern blotting

Bean and cowpea leaves (6 g FW) frozen in liquid nitrogen were used for total RNA extraction [30]. mRNA was obtained using Oligotex columns (Qiagen) according to manufacturer's instructions. 3 μ g mRNA of each treatment was separated on a 1% agarose-formaldehyde gel and transferred to nylon membrane (Hybond-N, Amersham) and hybridized with a ³²P-labeled DNA probe of 330 bp obtained by PCR cDNA amplification between oligonucleotides corresponding to amino acids 20–130 of cowpea AP cDNA *Vu AP1*. RNA loading was checked by re-probing the membranes with *rS19* (encoding S19 ribosome protein from *Nicotiana tabacum*).

3. Results

3.1. Leaf endoprotease activity under water stress

In control plants (water potential: $\psi_w = -0.3$ MPa), activities of endoproteases assayed using ¹⁴C-methylated casein were not significantly different in bean and cowpea cultivars (Fig. 1). In mildly stressed plants (S_2 , $\psi_w = -1.5$ MPa), withholding irrigation led to increased activity in bean cv. Carioca (+235%), IPA (+119%) and cowpea cv. IT83D (+95%). Lower values were obtained for the more tolerant cv. EPAC-E-1 (+58%).

3.2. Characterization of an AP activity

The percentage of inhibition of proteolytic activities, induced by class-specific inhibitors, was determined in watered and stressed plants in the case of the more drought-susceptible cultivar of the plant system, cv. Carioca. Proteases are classified as cysteine (CP), aspartic (AP), serine (SP) and metalloproteases (MP) as defined by Barrett [26]. The experiments were conducted using partially purified (PE) leaf extracts of control ($\psi_w = -0.3$ MPa) and S_2 ($\psi_w = -1.5$ MPa) plants of bean Carioca (Fig. 2). EDTA (metalloprotease inhibitor) did not result in any change in percentage inhibition of endoproteolytic activity, in either watered or not-watered plants, thus excluding significant contributions from metalloproteases in

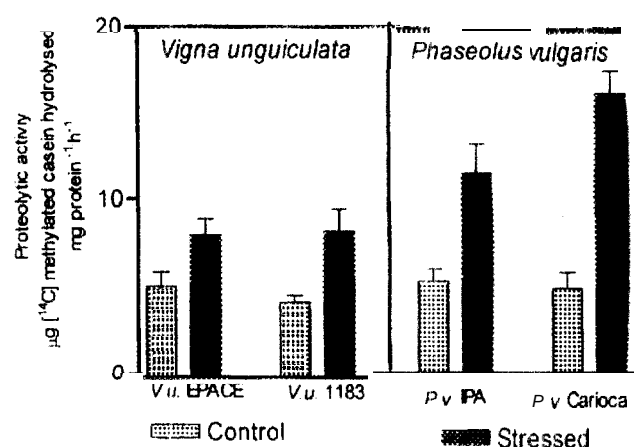


Fig. 1. Endoproteolytic activities in crude leaf extracts from control and water-stressed *Phaseolus* and *Vigna* plants. The activities were measured at pH 4.5 and expressed as μ g ¹⁴C-methylated casein hydrolyzed (mg protein)⁻¹ h⁻¹. The leaf extracts were obtained from control (C; $\psi_w = -0.3$ MPa) and water stressed (S_2 ; $\psi_w = -1.5$ MPa) plants. Values are means of three replicates from a representative experiment.

leaf extracts. Serine and cysteine protease activities, as identified by their respective inhibitors, PMSF and pCMB, decreased in stressed plants as compared to controls. Pepstatin A, a class-specific AP inhibitor, resulted in a weak inhibition of endoproteolytic activity in leaf extracts of watered plants, indicating a low level of AP activity in unstressed plants. However in the stressed plants, 25% of the total proteolytic activity was inhibited by pepstatin A, showing that the level of AP activity is dramatically increased in bean Carioca leaves under these conditions of water deficit.

3.3. AP activity under water stress

Experiments were performed on control ($\psi_w = -0.3$ MPa) and S_3 ($\psi_w = -1.5$ MPa) bean and cowpea plants. A peptide substrate specific for APs, Pro-Thr-Glu-Phe-(NO₂-Phe)-Arg-Leu, was used to assay their activity in partially purified leaf extracts (without proteins which precipitate at pH 3.0) (Fig. 3). The results showed that water deficit significantly stimulated AP activity, the stimulation being higher with increasing plant sensitivity to drought stress (see Section 2).

3.4. Cloning and sequence analysis of a cDNA encoding a putative AP precursor of cowpea

Primers, 5'-GGGTGYGCTGCTATHGCTGA (sense) and 3'-CCCATRAANACRTCNCC (antisense), where N = A/C/G/T, H = A/T/C, R = A/G, Y = C/T, were designed according to AP precursor consensus sequences of barley (GenBank accession no. X56136), cardoon (X81984) and rice (D12777). The 612 bp long probe was used to screen a cDNA library constructed from cowpea leaf [19]. A full length clone of 1842 bp was isolated, sequenced and referenced as *VuAPI* (GenBank accession number U61396). The open reading frame encodes a 513 amino acid protein with a calculated molecular mass of 55.4 kDa and a predicted *pI* of 5.6. *VuAPI* has highly conserved regions in the two catalytic domains with identical position and length as compared to the conserved regions of barley (X56136) [31], cardoon (X81984) [32], *Brassica napus* (U55032) [33], *Arabidopsis thaliana* (U51036) [33] and rice (D12777) [9]. *VuAPI* showed 74–78% sequence identity with these plant AP precursors. A signal was detected at the ami-

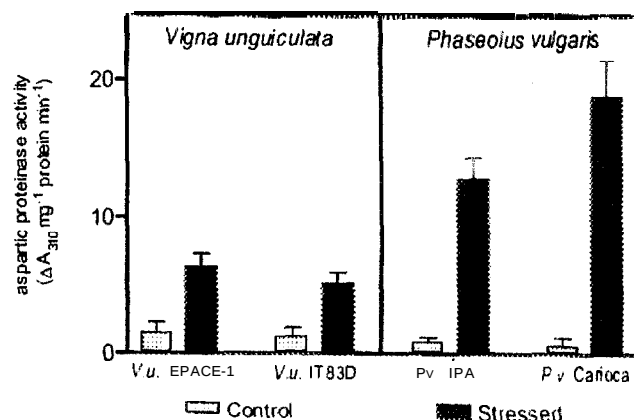


Fig. 3. AP activities in *V. unguiculata* and *P. vulgaris* crude leaf extracts (CE). A specific substrate Pro-Thr-Glu-Phe-(NO₂-Phe)-Arg-Leu was used. The specific AP activity was expressed as ΔA_{310} (mg protein)⁻¹ min⁻¹. The leaf extracts were obtained from control (C; $\psi_w = -0.3$ MPa) and water-stressed (S_3 ; $\psi_w = -1.5$ MPa) *Phaseolus* and *Vigna* plants. Values are means of three replicates from a representative experiment.

no-terminus of *VuAPI*, known to be responsible for the targeting of the protein into the cell vacuole. The prediction of the cleavage site (Psignal program, Pgene software) gives the best score after C₂₄, conforming to the (-3, -1) rule proposed by Von Heijne [34]. It is followed by a prosequence, characteristic of APs of vertebrate, fungal and plant origin [1]. *VuAP* contains a sequence specific to plant APs referred to as 'PSS' (plant-specific sequence) [1]. The two active site aspartic acid residues, one with the Asp-Thr-Gly motif and the other Asp-Ser-Gly, are consistent with those previously reported [3]. Two putative N-glycosylation sites were predicted (Pgene Prosite program, Intelligenetics) [35].

Genomic hybridization patterns (data not shown) suggested that the AP precursor gene is encoded by two or more genes in bean, and a single or two genes in cowpea genomes.

3.5. Expression of *VuAPI* mRNA under water deficit and ABA treatment

The effects of three levels of water deficit, as well as re-hydration (R), were examined in leaves of bean cv. Carioca and IPA and cowpea cv. EPACE-1 and IT83D. Additional ABA treatment (A+) with control (A-) was carried out using detached leaves. Hybridization was done with a 330 bp long probe corresponding to the 5' region of the *VuAPI* cDNA.

In bean as well as in cowpea, one band of approximately 1840 bp was detected (Fig. 4). In the case of bean cultivars, transcripts were not detectable in control or in re-hydrated leaves, but appeared under water stress. In IPA the transcript accumulation was similar in S_1 , S_2 and S_3 stressed plants while in drought-susceptible Carioca the transcript level increased with increasing stress. The *VuAPI* gene showed no sign of being under the control of ABA in bean leaves under our experimental conditions. In the case of cowpea cultivars, a constitutive expression of transcripts was observed in response to drought stress, re-hydration and ABA treatment on detached leaves.

4. Discussion

Although levels of proteolytic activity are known to be

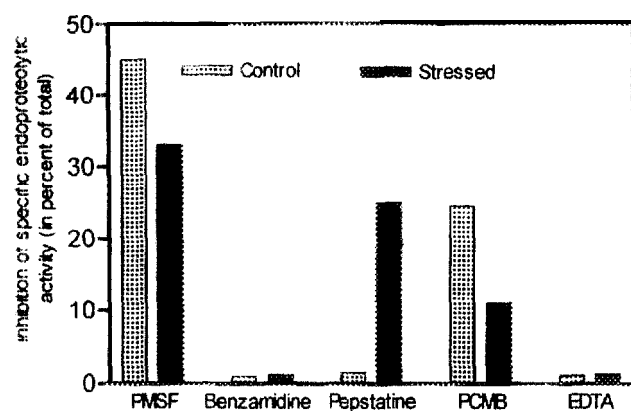


Fig. 2. Effect of class-specific protease inhibitors on endoproteolytic specific activity in partially purified leaf extracts from control and stressed *P. vulgaris* Carioca plants. Control plants: C; $\psi_w = -0.3$ MPa and water-stressed plants: S_3 ; $\psi_w = -1.5$ MPa. PMSF (serine protease inhibitor), pepstatin A (specific AP inhibitor), PCMB (cysteine protease inhibitor), EDTA (metalloprotease inhibitor). Values are means of three replicates from a representative experiment.

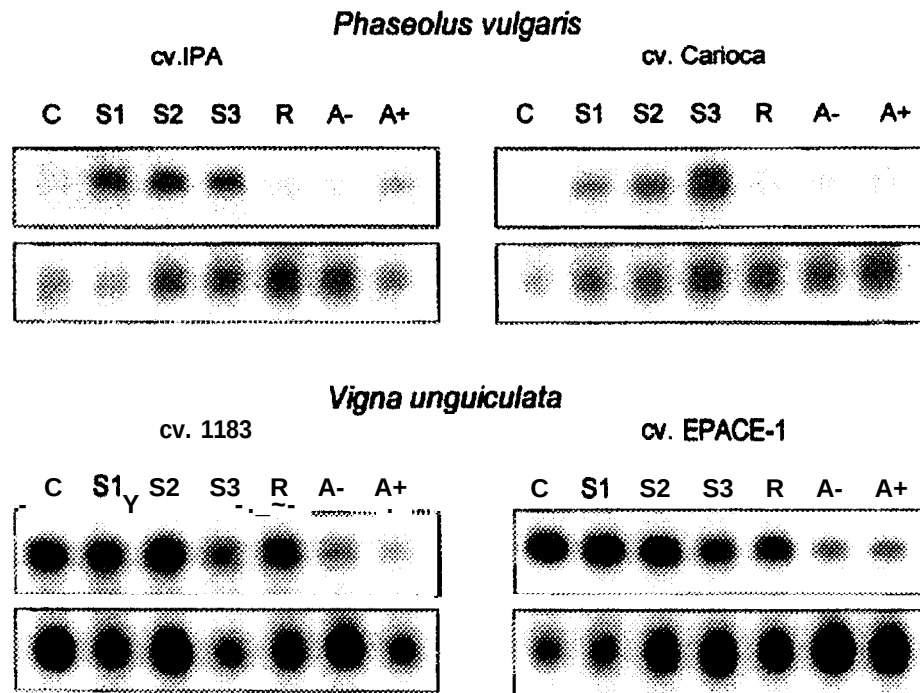


Fig. 4. Northern blot analysis of mRNA of *VuAPI* (A) under water stress, re-hydration and ABA treatment in *P. vulgaris* and *V. unguiculata* leaves. The membranes were hybridized with a 32 P-labeled 330 bp fragment of *VuAPI* cDNA under high (*V. unguiculata*) and low (*P. vulgaris*) stringency and with a constitutive mRNA, *mS19* probe (B) encoding a constitutively expressed gene of ribosomal protein from *V. fabae*. C: control, $\psi_w = 0.3$ MPa; S, water-stressed; S1: $\psi_w = 1$ MPa; S2: $\psi_w = 1.5$ MPa; S3: $\psi_w = 2$ MPa; R: re-hydrated after a 24 h water deficit ($\psi_w = -1.3$ MPa). For ABA treatment detached leaves were plunged in 0.1 mM ABA for 24 h (A+) or water (A-).

affected during senescence [36,37], the influence of drought stress is poorly characterized and the relation between plant resistance or susceptibility to drought and protein breakdown has never been established. Using a plant system of four cultivars of common bean and cowpea which differ in their resistance to water stress, we have demonstrated in this study that water deficit induced an increase in endoproteolytic activity that parallels the susceptibility to drought of the cultivar (Fig. 1). Among the different protease classes, cysteine proteases were shown to be implicated in proteolysis during senescence [38] and under drought [39,40], involvement of APs in senescence of flower petals [12,41] and degradation of pathogen related proteins [6] was also reported. In this work, the use of class-specific inhibitors has enabled the water stress-stimulated activity in bean Carioca cultivars to be identified as being mainly due to AP (Fig. 2). The highest stimulated specific AP activity was obtained in the case of the more susceptible bean cultivar (Carioca, Fig. 3).

Screening a cDNA library from cowpea leaves led to isolation of a full length cDNA referred to as *VuAPI*, encoding a putative AP precursor showing a high level of similarity to cDNAs of other plant APs. Analysis of the deduced *VuAPI* amino acid sequence showed a PSS of about 100 amino acids not found in yeast or mammalian enzyme homologues. These residues are positioned in the same regions as in other plant AP precursors. The PSS sequence is very similar to that of saposin, a sphingolipid-activating protein from mammalian cells which is involved in targeting proteins to lysosomes [42] and has been suggested to be a vacuolar targeting determinant [43]. It may target proteins to a newly characterized lytic compartment of plant cells called α -TIP PSV [44]. Recent experiments with recombinant cyprosin expressed in *Pichia*

pastoris showed that PSS is essential for the correct folding of the protein [45].

Northern and Western experiments showed that the dramatic increase of AP enzymatic activity in bean cultivars correlated with the stimulation of gene expression (Fig. 4) and increased the content of a 36 kDa putative mature AP enzyme form (data not shown). On the contrary, in cowpea cultivars the level of transcripts (Fig. 4) as well as that of AP precursor protein (data not shown) remained unchanged. The observed change in enzymatic activity induced by drought in this species could therefore be due to posttranslational modifications of the immature enzyme form (zymogen processing/activation [1]).

It is interesting to underline that the drought-susceptible and the drought-tolerant plants display different stimulation of AP activity. The capacity of the drought-tolerant cowpea cultivars to maintain enzyme stability under water stress conditions could result from their ability to retain water in the protoplasm [16]. These plants are also able to regulate AP enzyme activity at the level of gene expression (Fig. 4). On the contrary, in susceptible common bean plants, drought induced excessive AP activity (Fig. 3) which probably leads to the deregulation of the balance between catabolism and anabolism. In these susceptible bean plants, a rapid reduction of CO_2 assimilation occurred during water stress [16,17]. Inhibition of photosynthesis may lead to nitrogen starvation during prolonged water stress. The observed enhanced AP activity in droughted leaves could be involved in the proteolytic process of organic nitrogen remobilization to other parts of the plant, notably to the reproductive organs. Plant species as common bean and tomato respond to extended periods of drought with premature flowering and fruit production [46].

and nitrogen remobilization [47]. The successful engineering of plants with the cloned AP precursor *UuAPI* cDNA could help to enlighten the role of this enzyme in plant response to drought stress.

Acknowledgements The authors wish to thank Prof. R. Esnault and his group (ISV, CNRS, Gif sur Yvette, France) for kindly providing protocols. Thanks are also again to Prof. R. Esnault, to Prof. E. Migniac (BCMP, UMR 7632, Université Paris 6 Pierre et Marie Curie, Paris, France) for critical reading of the manuscript, Prof. R.H. Pain (Josef Stefan Institute, Ljubljana, Slovenia) for reviewing the manuscript and language editing and Dr. N. Chaubet-Gigot (IBMP, Strasbourg, France) for kindly providing the *uS19* constitutive probe. This work was supported by the European Union (Science and Technology for Development programs). M.H.C.C. received the Grant PRAXIS XXI/BD/9149/96 (Portugal).

References

- [1] Davies, D.R. (1990) *Ann. Rev. Biophys. Biochem. Chem.* 19, 189–215.
- [2] Kervinen, J., Sarkkinen, P., Kalkkinen, N., Mikola, L. and Saarima, M. (1993) *Phytochemistry* 32, 799–803.
- [3] Muthu, A. and Gal, S. (1999) *Physiol. Plant* 105, 569–576.
- [4] Brzin, J. and Kidric, M. (1995) *Biotechnol. Genet. Eng. Rev.* 13, 422–467.
- [5] Lokes, Z.A., Woon, W.C. and Chambers, S.M. (1974) *Planta* 119, 39–46.
- [6] Rodrigo, L., Vera, P. and Conejero, V. (1989) *Eur. J. Biochem.* 184, 663–669.
- [7] Rodrigo, L., Vera, P., Van Loon, L.C. and Conejero, V. (1991) *Plant Physiol.* 95, 616–622.
- [8] D'Hondt, K., Bosch, D., Van Damme, J., Goethals, M., Van dekerckhove, J. and Krebbers, E. (1997) *J. Biol. Chem.* 268, 20884–20891.
- [9] Asakura, T., Watanabe, H., Abe, K. and Arai, S. (1995) *Eur. J. Biochem.* 232, 77–83.
- [10] Runeberg-Roos, P., Kervinen, J., Kovaleva, V., Raikhel, N.V. and Gal, S. (1994) *Plant Physiol.* 105, 321–329.
- [11] Buchanan-Wollaston, V. (1997) *J. Exp. Bot.* 48, 181–199.
- [12] Panayotis, E., Pikula, A., Reid, P.D., Rubinstein, B. and Walker, L. (1999) *Plant Mol. Biol.* 40, 237–248.
- [13] Dice, F.F. (1987) *E-ASEB J.* 1, 349–357.
- [14] Vasquez-Tello, A., Zuily-Fodil, Y., Pham-Thi, A.T. and Vieira da Silva, J. (1990) *J. Exp. Bot.* 228, 827–832.
- [15] Roy-Macauley, H., Zuily-Fodil, Y., Kidric, M., Pham-Thi, A.T. and Vieira da Silva, J. (1992) *Physiol. Plant* 85, 90–96.
- [16] Cruz de Carvalho, M.H., Lallay, D. and Louguet, P. (1998) *Environ. Exp. Bot.* 40, 197–207.
- [17] França, M.G.C., Pham-Thi, A.T., Pimentel, C., Rossiello, R.O.P., Zuily-Fodil, Y. and Lallay, D. (2000) *Environ. Exp. Bot.* 43, 227–237.
- [18] Sahsari, Y., Campos, P., Gareil, M., Zuily-Fodil, Y. and Pham-Thi, A.T. (1998) *Physiol. Plant* 104, 577–586.
- [19] El Maaroufi, H., Zuily-Fodil, Y., Gareil, M., d'Arcy-Lamela, A. and Pham-Thi, A.T. (1999) *Plant Mol. Biol.* 39, 1257–1265.
- [20] Huffaker, R.C. (1990) *New Phytol.* 116, 199–231.
- [21] Buchanan-Wollaston, V. and Ainsworth, C. (1997) *Plant Mol. Biol.* 33, 821–834.
- [22] Khanna-Chopra, R., Srivalli, B. and Ahlawat, Y.S. (1999) *Biochem. Biophys. Res. Commun.* 255, 324–327.
- [23] Scholander, F., Hammel, H.T., Hemmingsten, E.A. and Bradstreet, E.D. (1964) *Proc. Natl. Acad. Sci. USA* 52, 119–125.
- [24] Scotti-Campos, P. and Pham-Thi, A.T. (1997) *Plant Sci.* 130, 11–18.
- [25] Donnelly, W.J., Barry, J.G. and Richardson, T. (1980) *Biochim. Biophys. Acta* 626, 117–126.
- [26] Barrett, A.J. (1986) in: *Plant Proteolytic Enzymes* (Dallan, M.J. Ed.), pp. 1–16. CRC Press Inc., FL.
- [27] Gallieschi, L. and Andreoni, U. (1990) *Plant Physiol.* 28, 793–797.
- [28] Bradford, M. (1976) *Anal. Biochem.* 72, 248–254.
- [29] Sanger, F., Nicklen, S. and Coulson, A.R. (1977) *Proc. Natl. Acad. Sci. USA* 74, 5463–5467.
- [30] Hall, T.C., Ma, Y., Buchbinder, B.U., Pyne, J.W., San, S.M. and Bliss, F.A. (1978) *Proc. Natl. Acad. Sci. USA* 75, 3196–3200.
- [31] Runeberg-Roos, P., Törmäkangas, K. and Ostman, A. (1991) *Eur. J. Biochem.* 202, 1021–1027.
- [32] Cordeiro, M.C., Xue, Z.T., Pietrzak, M., Pais, M.S. and Brodehus, P.E. (1994) *Plant Mol. Biol.* 24, 733–741.
- [33] D'Hondt, K., Stack, S., Gutteridge, S., Van dekerckhove, J., Krebbers, E. and Gal, S. (1977) *Plant Mol. Biol.* 33, 187–192.
- [34] Von Heijne, G. (1986) *Nucleic Acids Res.* 14, 4683–4690.
- [35] Costa, J., Ashford, D.A., Nimtz, M., Bento, L., Frazão, C., Esteves, C.L., Faro, C.J., Kervinen, J., Pires, E., Verissimo, P., Wlodawer, A. and Carrondo, M.A. (1997) *Eur. J. Biochem.* 243, 695–700.
- [36] Vierstra, R.D. (1993) *Ann. Rev. Plant Physiol. Plant Mol. Biol.* 44, 385–410.
- [37] Vierstra, R.D. (1996) *Plant Mol. Biol.* 32, 275–302.
- [38] Noh, Y.S. and Amasino, R.M. (1999) *Plant Mol. Biol.* 41, 181–194.
- [39] Koizumi, M., Yamaguchi-Shinozaki, K., Tsuji, H. and Shinozaki, K. (1993) *Gene* 129, 175–182.
- [40] Jones, J.T. and Mullet, J.E. (1995) *Plant Mol. Biol.* 28, 1055–1065.
- [41] Domingos, A., Cardoso, P.C., Xue, Z.T., Clemente, A., Brodehus, P.E. and Pais, M.S. (2000) *Eur. J. Biochem.* 267, 6824–6831.
- [42] Staab, J.F., Ginkel, D.L., Rosenberg, G.B. and Munford, R.S. (1996) *J. Biol. Chem.* 269, 23736–23742.
- [43] Guruprasad, K., Törmäkangas, K., Kervinen, J. and Blundell, T.L. (1994) *FEBS Lett.* 352, 131–136.
- [44] Paris, N., Stanley, C.M. and Jones, R.L. (1996) *Cell* 85, 563–572.
- [45] White, P.C., Cordeiro, M.C., Arnold, D., Brodehus, P.E. and Kay, J. (1999) *J. Biol. Chem.* 274, 16685–16693.
- [46] Becker, T.M., Hoppe, M. and Fock, H.P. (1986) *Photosynthesis*, 20, 153–157.
- [47] Bauer, D., Biehler, K., Fock, H., Carayol, L., Hirel, B., Migge, A. and Becker, T.W. (1997) *Physiol. Plant* 99, 241–248.